

Habaquq



Le prophète qui luttait avec la justice de Dieu (1.1)

John L. Kachelman, Jr.

Voici la menace dont le prophète Habaquq eut la vision (1.1).

Habaquq est un prophète dont les paroles audacieuses attirent notre attention. La plupart des gens ignorent son existence, mais reconnaissent son nom comme un des livres vers la fin de l’Ancien Testament. Ceux qui l’ont découvert se réjouissent de le connaître. En de nombreux aspects il nous ressemble, sauf qu’il parla probablement plus honnêtement que la majorité des gens.

Habaquq fut traité avec beaucoup de respect. On l’appelait “le prophète” (1.1 ; 3.1), “un titre officiel impliquant un ministère public¹.” Ce terme suggère qu’il était reconnu comme un prophète de Dieu. Il se peut qu’il ait été l’un des prophètes qui, sans être nommés, annoncèrent la destruction de Jérusalem (cf. 2 R 21.10-16 ; 2 Ch 33.10). Ce titre suggère aussi qu’Habaquq était du nombre des prophètes “professionnels”. Ce groupe se tenait dans le temple ou à la cour du roi, où il transmettait souvent les directives de Dieu. Nathan était un prophète “professionnel” (2 S 7). Les contemporains d’Habaquq étaient probablement Jérémie et Sophonie.

Même si nous n’avons pas de détails sur la vie d’Habaquq, par curiosité humaine on a essayé de combler les lacunes. Par conséquent, les légendes concernant ce prophète abondent. La tradition rabbinique prétend qu’Habaquq était un disciple de Nahum². D’autres l’identifient

comme le “guetteur” qu’Ésaïe envoya regarder en direction de Babylone pendant que le jugement de Dieu était prononcé (cf. 2.1 ; Es 21.6³). Certains ont tenté d’établir entre Habaquq et la femme Sunamite un lien intéressant selon lequel cette femme serait la mère du prophète parce qu’elle “embrassa” un fils (cf. 2 R 4.16). Habaquq est mentionné dans la légende de Bel et le dragon des apocryphes. Après avoir examiné toutes ces tentatives d’ étoffer la vie d’Habaquq, nous concluons avec raison qu’elles sont “simple- ment fantaisistes et absolument infondées” et “sans aucune valeur⁴”. Bien que peu de détails de sa vie soient connus, nous pouvons beaucoup apprendre d’une étude centrée sur sa personne.

Ce prophète apparemment méconnu nous impressionnera bientôt. Nous l’examinerons d’un point de vue totalement différent. Raymond Calkins a dit : “Scrutez toutes les Écritures et vous ne trouverez rien de comparable aux trois chapitres du livre d’Habaquq en termes de puissance concentrée... voici un homme dont l’âme est sensible au mal, qui a pourtant une foi ferme en son Dieu omnipotent⁵.” Maintenant, concentrons-nous sur le caractère de cet homme

³ Donald A. Leggett, *Loving God and Disturbing Men* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1990), 92.

⁴ W. J. Deane, “The Book of Habakkuk”, *The Pulpit Commentary*, vol. 14 (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950 ; reprint, 1977), 11. C. F. Keil, *Commentary on the Old Testament*, vol. 10, *Minor Prophets* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1978), 10.

⁵ Raymond Calkins, *The Modern Message of the Minor Prophets* (New York : Harper, 1947), 92sv.

¹ F. C. Cook, *The Bible Commentary*, vol. 6 (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1871 ; reprint, 1981), 658.

² Ibid, 651.

qui luttait avec la question de la justice de Dieu.

LA CHARGE D'HABAQUQ (1.1)

Le mot *massa* en 1.1 est un substantif traduit par "menace" ou "oracle". Il se réfère à un message prophétique de Dieu. La TOB met : "La proclamation dont fut chargé le prophète Habaquq" Quand le message annonçait un malheur ou une "menace" (cf. Na 1.1), c'était une "charge" pour le prophète. "La sentence prononcée contre une personne ou une communauté était un grand fardeau qui pesait sur le prophète⁶." La charge d'Habaquq était grande car la menace s'adressait à Juda ainsi qu'à Babylone.

Voilà donc la raison de l'interrogation d'Habaquq. Dieu lui avait donné un message à transmettre mais, au lieu de lui apporter la joie, il lui apporta un fardeau. Quelle tragédie !

La réponse d'Habaquq à cette charge révèle qu'il possédait une grande sensibilité spirituelle ; il ressentait pleinement la tragédie du péché de Juda et la méchanceté de Babylone. Elle révèle aussi sa dévotion à Dieu, car il était décidé à transmettre la menace même si cette tâche était pénible. Elle révèle son humilité et son esprit de service, car Dieu lui donna "la vision" de cette menace. Le psalmiste laissa transparaître cette même humilité lorsqu'il demanda à Dieu de lui ouvrir les yeux pour contempler sa loi (Ps 119.18). Cette attitude révèle le désir spirituel d'Habaquq.

En examinant la charge d'Habaquq, nous sommes confrontés à des questions qui suscite la réflexion. Sommes-nous aussi soucieux que lui du bien-être spirituel des autres ? La méchanceté de notre société nous afflige-t-elle ? Reconnaissons-nous que nous partageons la charge d'enseigner ceux qui sont perdus (cf. Ac 26.18) ? Sommes-nous pressés de faire notre devoir comme Habaquq ? Même si la proclamation de l'Évangile semble être un fardeau, nous sommes obligés de l'enseigner. Acceptons cette charge et, comme Habaquq, faisons notre devoir !

LES QUESTIONS D'HABAQUQ (1.2, 13)

L'honnêteté d'Habaquq se voit clairement dans les questions qu'il pose à Dieu. Il se fait l'écho d'autres personnes qui luttèrent pour comprendre la justice divine. Abraham réprimanda Dieu pour sa façon, injuste selon lui, de

traiter les justes et les méchants (Gn 18.23-25). Les Psaumes s'attardent souvent sur la question de la justice divine et sur celle de savoir si elle est rendue impartialement (cf. Ps 44.25 ; 74.10 ; 79.5 ; 80.5 ; 85.6 ; 89.47 ; etc.). Dans le Psaume 73, le psalmiste confessa qu'il était devenu si irrité par la situation injuste où les méchants prospéraient alors que les justes souffraient, qu'il avait presque perdu confiance en la justice de Dieu (vs. 2, 13). Jérémie pleura souvent à cause des doutes qu'il avait concernant l'accomplissement incertain des promesses de Dieu de venger les justes (cf. Jr 8.18-23 ; 12.1-4 ; 15.16-20 ; 20.7-9 ; Lm 5.20). Habaquq n'était pas le seul à demander comment la justice divine peut expliquer le "succès" du mal dans la société.

Par ses questions, Habaquq semble se plaindre de ce que Dieu ne rendait pas justice. Lorsqu'on résume ses incertitudes, la question qui revient est : "Comment un Dieu juste peut-il permettre qu'une injustice aussi répréhensible existe ?"

Les questions d'Habaquq sont encore posées aujourd'hui. Ses luttes reflètent les luttes de beaucoup de ceux qui essaient de comprendre les "voies" de Dieu. Même si les voies de Dieu sont impénétrables, même si nous savons que ses voies ne sont pas nos voies (cf. Es 55.8), nous cherchons à concilier l'existence du mal avec la justice de Dieu. Comment pouvons-nous expliquer les voies de Dieu ? Comment pouvons-nous croire que le mal sera vraiment châtié ? Comme Habaquq, nous nous posons souvent des questions auxquelles nous ne trouvons pas de réponses !

LA FRUSTRATION D'HABAQUQ (1.12)

Quand les questions restent sans réponses, elles ont tendance à alimenter la frustration. Cela est surtout vrai dans le domaine spirituel. La frustration l'emporte souvent sur la patience et exige une réponse immédiate ! Voilà ce qui était arrivé dans la vie d'Habaquq. Il était frustré et il voyait ceux qui essayaient d'agir avec intégrité emportés par le mal social, économique, politique et religieux :

C'est pourquoi la loi est paralysée,
Et le droit n'est jamais établi,
Car le méchant assaille le juste,
C'est pourquoi un droit perverti s'établit (1.4).

Il pria avec ferveur, mais il semblait que Dieu n'entendait pas ou, s'il entendait, qu'il ne s'en souciait pas. Le verset 2 dit :

⁶ F. C. Cook, *The Bible Commentary*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1871 ; reprint, 1981), 115.

— Jusques à quand, Éternel,
Appellerai-je au secours
Sans que tu écoutes,
Te crierai-je : Violence !
Sans que tu sauves ?

Habaquq vit que tout ce qu'il chérissait serait pris par une nation impie que Dieu avait fortifiée :

Éternel, tu l'as établi pour le jugement ;
(Mon) rocher, tu l'as affermi pour châtier
(1.12b).

Habaquq se posait la question éternelle de savoir pourquoi les innocents doivent souffrir alors que les impies prospèrent (Jr 5.28 ; 12.1sv. ; Ps 73.12-14).

La frustration d'Habaquq était le résultat de sa ferme foi dans le Dieu tout-puissant ; cette foi n'était pas adaptée à la réalité de la vie quotidienne. Habaquq pensait, comme beaucoup d'autres, que la foi en un Dieu omnipotent ne convenait pas dans un monde où la méchanceté prédomine ! Le cœur d'Habaquq lui disait une chose alors que ses yeux lui en disaient une autre. À cause de ce paradoxe, il était frustré.

LA PATIENCE D'HABAQUQ (2.1)

Voici l'élément le plus important concernant ce prophète méconnu. Bien que Dieu n'ait pas répondu à ses questions et qu'il fût frustré, il savait que Dieu avait un dessein et il était décidé à attendre sa réponse ! Il dit :

Je vais prendre mon tour de garde,
Je vais me tenir sur le rempart ;
Je vais guetter pour voir ce qu'il me dira,
Et ce que je répliquerai au sujet de mes doléances
(2.1).

Il savait qu'il y avait un plan derrière toute cette folie qui l'entourait et que Dieu révélerait sa réponse tôt ou tard.

Cette même patience est indiquée pour les saints d'aujourd'hui (cf. Ps 5.3 ; 85.9). Même quand tout paraît perdu et qu'une explication ne peut être trouvée, les chrétiens doivent attendre patiemment pour que le dessein du Tout-Puissant soit révélé.

LA FOI D'HABAQUQ (3.1-7)

À cause de sa foi, Habaquq pouvait attendre avec patience et confiance que Dieu explique tout (3.1-7). Sa foi est la caractéristique clé de sa personnalité. Le chapitre final révèle une foi en Dieu confiante et absolue.

Nous avons tous besoin de la foi d'Habaquq. Même s'il était chargé de transmettre un message tragique, même si ses questions ne conduisirent qu'à davantage de frustration, il pouvait être patient à cause de sa solide foi. La foi d'Habaquq le poussa à exposer ses problèmes irrésolus à Dieu. Il ne se tourna pas vers la sagesse humaine et une vaine philosophie. Il déposa simplement l'affaire devant Dieu, sachant qu'une réponse finirait par venir.

L'AVENIR ASSURÉ D'HABAQUQ (3.17-19)

La prophétie d'Habaquq commence par une perplexité indigne mais finit par une acclamation triomphante. À cause de ce changement de perspective, les derniers versets ont été appelés "de la tragédie au triomphe", "de l'angoisse à l'adoration" et "de l'effroi à la foi" pour exprimer la foi confiante du prophète. Même si les circonstances présentes lui étaient totalement défavorables, le triomphe final était certain. Ainsi, Habaquq trouva une solution à son problème à travers une entière confiance en Dieu, qui corrigerait le mal qu'Habaquq ne pouvait pas maîtriser⁷.

L'assurance d'Habaquq concernant l'avenir était similaire à celle de Job (Jb 42.1-6) et du psalmiste (Ps 73.21-28). Chacun dut se rendre compte de l'erreur de marcher par la vue plutôt que par la foi. Chacun dut comprendre que la souveraineté providentielle de Dieu réconcilierait finalement les disparités apparentes de la vie.

Quelles que furent les crises, Habaquq se confia en Dieu. Bien que tout ait semblé perdu, Habaquq résolut qu'il placerait ses espoirs dans le triomphe que la Bible promet à tous ceux qui restent fermes. Les chrétiens aujourd'hui ont grand besoin de partager cette assurance concernant l'avenir (Rm 8.31-39).

CONCLUSION

Nous pouvons nous identifier à Habaquq. Ses luttes concernant la justice de Dieu sont partagées par tous ceux qui cherchent la justice. Utilisons-le comme modèle pour notre vie. Soyons prêts à affronter les luttes de la vie avec confiance, sachant que l'avenir réserve de formidables bénédictions pour celui qui craint Dieu et lui obéit !

⁷ Samuel J. Schultz, *The Prophets Speak* (New York : Harper & Row, 1968), 116.

Cherchons à imiter le désir d'Habaquq de "contempler" la volonté de Dieu (cf. Ps 119.18). Avez-vous ce désir tout simple ? Si oui, vous serez disposé à accepter rapidement de faire tout ce que sa vérité requiert (Ps 119.33-34). En étudiant diligemment, vous découvrirez que sa vérité exige que vous croyiez l'Évangile de Jésus-

Christ (Jn 3.16 ; Rm 10.10) ; que vous confessiez la déité de Christ devant les hommes (Ac 8.37 ; Rm 10.9) ; que vous vous repentiez de préférer vos propres voies, en vous engageant à suivre la direction de Dieu dans la vie (Lc 13.3 ; Ac 2.38) ; et que vous soyez immergé dans les eaux du baptême pour le pardon de vos péchés (Ac 2.38 ; 22.16).

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006, 2007
Tous Droits Réservés